



Communiqué de presse du 7 juin 2008

## **Que les femmes se lèvent du banc de touche!**

**«Alors que la Suisse peine à aller vers l'Europe, cette semaine, c'est l'Euro qui vient à nous. Cette fête du ballon rond offre l'occasion d'une petite réflexion sur le foot et ses clichés. Le football est encore imprégné de l'image du dieu du stade, Homme avec un grand H, beau, fort, sexy et... fairplay. Les joueuses de foot, par contre, ne sont toujours pas vues comme de vraies femmes», déclare la co-présidente des Femmes socialistes suisses, Maria Roth-Bernasconi lors de la conférence des Femmes socialistes suisses. Les féministes aiment regarder les matches, mais elles savent que la «chose» est hautement politique.**

Dans chaque ville où se déroulent des matches, les pouvoirs publics ont dépensé des sommes énormes pour l'Euro 08. En revanche, les manifestations de sport féminin ne sont le plus souvent peu soutenues, tandis que, dans l'encouragement sportif destiné à promouvoir la relève, il existe d'importantes différences entre filles et garçons, comme le montrent les chiffres de J + S et comme le relève également l'interpellation de Margret Kiener Nellen. Une étude menée en 2000 démontre que les garçons reçoivent environ un quart de plus de ressources que les filles via le subventionnement des activités sportives majoritairement pratiqués par les garçons et qui tendent à cimenter les rôles traditionnels masculins.

Il est d'autant plus difficile d'accepter que l'UEFA se fasse, c'est le cas de le dire, des couilles en or, quand on sait qu'elle refuse d'investir le moindre centime pour lutter contre les effets collatéraux du foot, tels que la traite des femmes ou l'augmentation de la prostitution et de la violence conjugale. Cette attitude correspond tellement au stéréotype du comportement masculin, cette séparation prônée entre le privé et le public est tellement connue qu'on ne peut pas s'empêcher de ressortir les vieilles revendications féministes selon lesquelles le privé est aussi politique !

C'est la raison pour laquelle les Femmes socialistes suisses ont déposé au Parlement une intervention demandant que l'ensemble des fonds investis par les pouvoirs publics fassent l'objet d'un examen selon le critère de leurs retombées pour l'égalité entre les sexes. Car le pouvoir est là où est l'argent. Les Femmes socialistes réclament une part du pouvoir en lançant leur intervention dans la perspective de la journée de la grève des femmes du 14 juin 2008.

**[Interpellation](#) Margret Kiener Nellen**